



FEDERAL BUREAU OF INVESTIGATION
Département de la Justice

New Orleans Field Office
suite 2200, 1250 Poydras Street
New Orleans, LA 70126
Phone: (504) 816-3000
Fax: (504) 816-3306

Cellule criminelle

Rapport de synthèse n° 18/4109/B2

rédigé par l'agent spécial vétérane D. Johansen

Affaire 18/4109:

«Lawrence Milberger»

suivie par l'agent spécial vétérane D. Johansen, sous la supervision conjointe de Harold Crisp (agent superviseur senior de la cellule criminelle) et Marcus Questor (agent superviseur senior de la cellule de lutte contre le crime organisée)

L'agent superviseur senior de la cellule de lutte contre le crime organisée (division de la Nouvelle Orléans), Lawrence Milberger, a été porté disparu dans le courant du mois de l'été 1997, probablement victime d'un enlèvement, comme le révèle certains éléments de l'enquête.

S'agissant d'un agent haut placé du bureau - et à fortiori car il existe de fortes suspicions de kidnapping - la responsabilité de l'affaire n'a pas été déléguée aux forces de polices locales. Sur avis de l'attorney général de Louisiane, l'enquête a donc été confiée à la cellule criminelle du bureau de la Nouvelle Orléans.

La disparition a été signalée par ses collègues du bureau après plusieurs jours d'absence inexpliqués. Célibataire et sans famille connue à la Nouvelle Orléans qui aurait pu nous alerter, l'enquête n'a pu être déclenchée plus tôt.

De plus, depuis quelques temps, les absences de l'agent Milberger se multipliaient, et il lui arrivait fréquemment de ne pas se rendre au siège du FBI pendant quelques jours. Ses collègues ne s'en inquiétaient pas outre mesure car il prenait régulièrement des nouvelles pour suivre les affaires en cours*. Ce qui ne fut pas le cas cette fois-ci.

Ces absences répétées et volontaires révèlent d'ailleurs un fait important : il est fort probable que l'agent Milberger - reconnu par tous pour son investissement dans le travail, et ses grandes capacités d'analyste et d'enquêteur - ait conduit juste avant sa disparition une investigation seul et de sa propre initiative. Après vérification, aucune sollicitation - que l'agent Milberger aurait pu passer sous silence - n'a été émise à cette période (que ce soit par ses supérieurs, l'attorney général ou les forces de police locales). Malgré une fouille méthodique de ses effets professionnels et personnels, nulle trace de cette enquête n'a pu être trouvée. Les témoignages de ses collègues n'ont pas pu nous en apprendre plus, l'agent Milberger n'ayant informé perso-

* à signaler que l'activité de la cellule de lutte contre le crime organisée était fortement réduite suite à la restructuration de la division de la Nouvelle Orléans, et dans l'attente de nouvelles affectations afin de constituer une équipe opérationnelle de terrain

-ne des détails de cette investigation.

A ce jour, aucun lien formel ne permet de relier le kidnapping de l'agent Milberger et l'affaire sur laquelle il semblait enquêter.

Aucune trace d'infraction ou de lutte n'a été relevé à son domicile (un appartement situé au premier étage d'un immeuble du Vieux Carré), ce qui signifierait qu'il n'a pas été enlevé chez lui. L'enquête de voisinage n'a rien révélé non plus, hormis qu'il demeurait peu chez lui depuis plusieurs semaines, qu'il rentrait tard, partait tôt, voire ne dormait pas à son domicile.

Son signalement a été fourni dans un premier temps à toutes les polices de l'Etat, ainsi qu'aux Etats voisins. Puis l'avis de recherche a été étendu à l'ensemble du territoire fédéral, sans succès.

Il n'a été retrouvé que plus d'un mois plus tard dans les bayous environnant Lafayette, près d'une ferme appartenant aux époux Doucet (Murphy et Janet). C'est Janet Doucet qui l'a découvert à la nuit tombée en allant nourrir ses porcs. L'agent Milberger gisait près de l'enclos, grièvement blessé et dans un état d'incohérence psychologique avancé. Murphy Doucet a alors averti le bureau du Shériff de la Paroisse de Lafayette. Il fut ensuite pris en charge au Lafayette General Health, avant d'être transféré au General Hospital de la Nouvelle Orléans.

Selon les témoignages des époux Doucet et les prélèvements effectués sur place, l'enquête a conclu que l'agent Milberger se trouvait là depuis moins de 2 heures. Selon ses dires, M. Doucet a travaillé pendant la majeure partie de l'après-midi près de l'enclos aux cochons à la réparation du moteur de son canot, avant de partir acheter des pièces dans la banlieue de Lafayette. Il est rentré 1h30 plus tard, pour se mettre directement à table. Sa femme a découvert l'agent Milberger 30 min. après son retour. Le garagiste, August Demoyne, a confirmé ses propos, ainsi que les horaires fournis par M. Doucet.

De plus, la gravité des blessures de Lawrence Milberger indiquait qu'il était dans l'incapacité de se déplacer par ses propres moyens. Il est donc raisonnable de penser qu'il a été déposé à cet endroit, probablement dans le but qu'il soit trouvé rapidement, les zones inhabitées ne manquant pas dans cette région si la personne souhaitait se débarrasser du corps.

Aucun autre élément n'a pu être découvert sur place

A ce jour, l'enquête sur la disparition du superviseur senior Lawrence Milberger n'a donné aucun résultat. Les éléments sont trop parcellaires pour qu'un mobile ou un suspect puisse être dégagé.

En conclusion, nous pouvons dire qu'en dehors de faits nouveaux ou de la récupération de ses capacités mentales et psychiques par l'agent Milberger, cette enquête ne peut aboutir en l'état.

addenda : suite à l'internement de l'agent superviseur senior Milberger, l'agent Marcus Questor a pris sa succession à la tête de la cellule de lutte contre le crime organisée. Il supervise donc l'affaire «Lawrence Milberger» conjointement avec l'agent superviseur senior Harold Crisp.